

Einakter besteht dann darin, daß man ihn ohne Dekoration, ohne Probe, vor allem aber unter der Bedingung spielt, niemals zuzugeben, daß man auf der Bühne sei. Es ist das Theater des Publikums, im Parkett aufgeführt. Es gibt Konferenzen von Gleichgesinnten und solche, woran Freund, Feind und Neutrale teilnehmen. Diese sind das eigentliche Theaterspiel, jene mehr mit Komplotten zu vergleichen. Konferenzen werden gehalten, wenn sich eine Sache spießt und sperrt; aber es sperrt sich nichts, das ein guter Schlosser allein nicht aufsperrn könnte. Konferenzen werden gehalten, offenbar, damit keiner merken soll, daß einer herrscht.

Es ist sehr schwer, eine Konferenz aufzuheben. Wenn der Stier nicht eingeschlafen ist, dauert sie, dank dem Witzbold und der umherblickenden Schlange, tief in die Nächte hinein. Manchmal gelingt es der Respektsperson, die sich daran erinnert, daß sie irgendwo erwartet wird, den mageren Käfern ein Zeichen zu geben, so daß diese die Kohinoore sammeln und das geniale Stummerl den Stuhl rückt, um endgültig aufzustehen. Aber wie sich der unbeteiligte Laie nach einer Sitzung, in der ununterbrochen geredet wurde, gerädert fühlt, ähnlich wie nach einem Gang durch die Kreise seiner verschiedenen Bekannten, wo er Symptome der Drehkrankheit verspürt, das kann er keinem Fachmann auseinandersetzen.

VIVE RELACHE

Par

FERNAND LÉGER

La rupture, la cassure, avec le ballet traditionnel.

La lumière maîtresse du monde et de la scène — le jeu des inattendus —

Les rythmes d'hommes noirs, d'hommes blancs — le joli pompier — la belle danseuse.

Un écran amusant, fantaisiste, burlesque, au diable le scénario et toute la littérature.

Relâche c'est beaucoup de coups de pieds dans beaucoup de culs consacrés ou non —

C'est une réalisation homogène et exacte.

La cloison étanche qui sépare le ballet du Music-Hall est rompue. L'acteur, le danseur, l'acrobate, l'écran, la scène, tous ces moyens pour faire un spectacle se groupent et s'organisent.

Un seul but, faire vivre une scène.

Tous les préjugés dégringolent.

— — — — —
Dans tout cela, à travers tout cela, une musique qui n'est plus de la musique, qui est toute la nouvelle musique; quelque chose d'impondérable, de net, pas situé, très situé, on ne sait plus. Ça ne vient pas de l'orchestre, c'est au-dessus de l'orchestre, c'est sur le plateau — dans la salle — sous la salle — dans les jambes des danseuses, dans les lampes électriques, derrière les projecteurs — c'est la musique du plus jeune musicien français.

C'est une musique lumineuse, électrique, cinématographique. C'est très nouveau, entièrement nouveau, d'une légèreté incroyable et d'un dessin très sûr. C'est parfaitement réglé, sans en avoir l'air.

— — — — —